



Ras-le-bol des licenciements dans les banques

L'Association suisse des employés de banque (ASEB) est fortement préoccupée par les suppressions d'emploi qui pourraient être annoncées mardi 10 et mercredi 11 février prochains par les deux grandes banques, respectivement l'UBS et le Crédit Suisse. Les employés de banque ont déjà payé un prix très élevé en termes de licenciements et de critiques injustifiées pour une crise dont ils ne sont pas responsables.

Assez avec les suppressions d'emplois

Le personnel bancaire s'est engagé sans compter pour le succès du secteur bancaire suisse et pour l'économie de notre pays. Il a fortement participé à la construction et au développement de la bonne réputation de la place financière suisse qui se trouve actuellement plutôt malmenée.

Or, une bonne image est le principal atout des banques. Pour ces raisons, l'ASEB stigmatise toute velléité de suppressions d'emplois en Suisse à l'heure où la compétence et la qualité des prestations sont exigées pour regagner la confiance des clients. Cette reconquête doit s'appuyer sur des effectifs en nombre suffisant et libérés du poids des heures supplémentaires trop nombreuses.

Plus de transparences

L'ASEB demande depuis de nombreuses années plus de transparence sur les systèmes de rémunérations fixes, sur leur part variable et leur répartition mondiale. La transparence est également une exigence à remplir pour susciter le retour de la confiance.

Un partenariat social fort

La concurrence interbancaire, la chasse aux têtes et aux profits rapides ont relégué au dernier plan le partenariat social sensé compléter équitablement le droit du travail suisse. Un dialogue social dynamique et régulier entre les directions bancaires, les commissions du personnel et l'ASEB est un atout pour favoriser une nouvelle culture dans les banques et éviter certaines dérives et excès dénoncés aujourd'hui de toutes parts.

Denise Chervet
Secrétaire centrale

T 0848 000 885 N 079 408 92 40